

Monsieur le Sénateur

Monsieur le Conseiller départemental, cher Philippe

Madame et Messieurs les maires,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Ce soir, ce discours sera le dernier que j'aurai à faire dans ma vie d'élue car ce soir, ma vie va prendre un autre tournant : pas définitif mais suffisamment important pour une femme comme moi qui a toujours beaucoup travaillé, aimé le contact humain et surtout vous aider.

En ce moment, il y a beaucoup de revendications pour la retraite et je peux le comprendre. Cependant j'ai calculé pour moi. J'ai 73 ans et j'ai travaillé près de 55 ans, dont 20 ans de bénévolat, en plus de mon travail, pour les sportifs du Stade l'Est Pavillonnais. C'est pas mal.

C'est dans le milieu sportif que j'ai rencontré Philippe DALLIER. Pour ceux qui pourraient penser que c'est un grand sportif, non ce n'est pas cela. Il n'était pas en short, et moi non plus d'ailleurs. Je l'ai rencontré parce que j'ai été successivement vice-présidente et secrétaire générale de l'association du Stade de l'Est Pavillonnais et que je faisais les discours lors des assemblées générales auxquelles il assistait.

La loi sur la parité avait été votée et il fallait solliciter des femmes pour entrer dans la nouvelle équipe en 2001. Si la place des femmes en politique aujourd'hui n'est pas toujours confortable, je peux vous assurer qu'en 2001, être une femme,

n'avoir jamais lutté politiquement et oser avoir une place d'adjointe au maire à la place de ces messieurs, c'était comment dire ..... ce n'était pas facile et je dirai même, pas facile du tout. Mais vous savez comment nous sommes nous les femmes. On travaille deux fois plus pour montrer qu'en plus de faire le ménage et les petits plats, nous sommes aussi capables de nous investir.

J'ai donc été 18 ans adjointe au maire aux côtés de Philippe DALLIER dont 12 ans sa première adjointe.

En 2004, il était maire et conseiller général puis dans la même année, élu sénateur de la Seine-Saint-Denis par ses pairs. La loi interdisant d'avoir trois mandats, une élection a eu lieu et j'ai été à mon tour élue conseillère générale avec 76% des voix. Merci aux pavillonnais.

Ce fut pour moi une découverte car en tant qu'élue municipale, j'étais sans étiquette mais au conseil départemental, cela n'était pas possible.

Philippe m'a convaincue par sa façon de penser et de pratiquer car il savait dire les choses justes que ce soit pour la droite ou pour la gauche. Ce furent 16 années de rencontres, d'échanges et de confrontations politiques avec des élus dont je garde un bon souvenir et des sentiments amicaux.

Ce furent pour moi des années que j'ai beaucoup aimées, des années où j'ai beaucoup appris et rencontré des gens bien et une jeunesse de qualité dans nos collaborateurs. Je les appelais « mes petits loulous » Je me le permettait car j'aurais pu être leur mère. Aujourd'hui beaucoup d'entre eux ont réussi, ils sont à des postes importants notamment au conseil régional et pour certains

« maires ». Je suis très fière d'eux et je leur souhaite une belle carrière.

En 2017, patatrac, cela recommence, nouvelle modification, l'Etat ne veut plus que les sénateurs soient maires.

Philippe a souhaité que je le remplace. Je connaissais beaucoup de gros dossiers. Le conseil municipal m'a élue maire de cette ville à laquelle je suis tant attachée. Si c'était un honneur que l'on me faisait, c'était aussi un cadeau lourd car, comme je l'ai souvent dit à Philippe, passer derrière un homme de sa qualité, aimé des pavillonnais, c'était « se suicider ». Et puis, c'était beaucoup d'émotions tristes car il n'avait pas démérité et partir était pour lui une déchirure.

J'ai mis rapidement le pied à l'étrier aidée par mes chers collègues et amis ainsi que par l'administration.

Du coup, être maire a entraîné le fait que je devienne vice-présidente de l'Etablissement Public Territorial « Grand Paris Grand Est » dont je remercie la présence ce soir du Président, Xavier LEMOINE, Maire de Montfermeil, et de son Directeur général des services, Stéphane LE HO.

Lors des élections municipales de 2020, vous m'avez élue avec plus de 70% des voix et je vous en remercie très sincèrement mes chers pavillonnais.

Malheureusement, la COVID est arrivée et a frappé fort entraînant avec elle beaucoup de modifications dans la vie de nos administrés et de la ville. Des départs définitifs et des déménagements de seniors ont eu lieu laissant la place à de nouvelles familles dont certaines venaient de la capitale.

Je ne vais pas énumérer tous les problèmes que nous avons pu rencontrer et toutes les batailles que nous avons menées car j'y mettrai beaucoup de temps. J'ai tapé à beaucoup de portes pour avoir satisfaction dont celles du ministre des Télécommunication et à celle de l'Arcep pour la fibre. A première vue, les travaux mal faits sur la ville vont être complètement repris et on les voit déjà travailler. Pour la sécurité, j'ai rencontré le commissaire de Bondy, le sous-préfet du Raincy, le préfet de la Seine-Saint-Denis, le Préfet de police de Paris et j'ai co-signé deux courriers avec Stephen HERVE, maire de BONDY adressés au Ministre de l'Intérieur, Monsieur Gérard DARMANIN, sans compter ce que nous avons rénové en matériel de sécurité sur la ville et sans oublier nos tours de ville nocturnes à minuit, voire 1 heure du matin.

Je vais m'arrêter là mais sincèrement, à un moment, je me suis demandée si on ne m'avait pas jeté un sort. Pas un jour sans un souci.

Je veux seulement vous dire que j'y ai mis tout mon cœur et tout mon temps car être maire d'une ville n'est pas une mince affaire. Heureusement, tout n'est pas noir non plus car j'ai rencontré et travaillé avec des gens investis et de grandes qualités humaines, des Pavillonnaises et des Pavillonnais tout simplement.

Mon plus grand regret est de ne pas avoir pu faire ce que j'aurais désiré vous offrir faute de moyens financiers. Pour le restant, j'ai suivi la politique de Philippe DALLIER, gestion honnête des finances de la ville, humanité et probité (aucuns frais généraux des élus).

Je démissionne pour des raisons personnelles et familiales mais je reste dans

l'équipe jusqu'en 2026 et je souhaite que Philippe DALLIER qui m'a tout appris, épaulé et que je ne remercierai jamais assez pour tout ce qu'il m'a apporté et surtout pour la confiance qu'il m'a accordée, reprenne la place qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Je remercie très sincèrement tous mes collègues pour qui j'ai beaucoup d'amitié, ils ont une place très importante dans mon cœur, merci pour tout le travail qu'ils ont fait. Si la COVID nous a troublé, il n'en est pas moins que nous sommes unis et avons eu la volonté de vous apporter du bien-être dans notre ville. Je remercie aussi ceux qui ont partagé notre travail les années antérieures, Paul, Jacques, Martine, Jacqueline, René et bien d'autres, sans oublier ceux qui nous ont quitté définitivement, Fernand, Gérard, Simone...

Un petit clin d'œil à notre opposition politique de la mairie avec qui nous avons toujours entretenu des relations cordiales et respectueuses. En dehors de la politique, nous ne sommes que des hommes et des femmes.

Je remercie notre Directrice générale des services ainsi que toute l'administration et le personnel qui travaillent pour la ville sans oublier l'administration de l'EPT « Grand Paris Grand Est » ainsi que mes collègues maires.

Merci à celui qui n'est plus mon Directeur de cabinet ce soir et les collaboratrices du cabinet sans oublier mes petites filles de cœur. Ils m'ont été indispensables, d'un grand soutien.

Merci à notre Inspecteur d'Education Nationale qui prend aussi sa retraite cette

année si je ne me trompe pas, ainsi qu'aux directrices et directeurs, enseignantes et enseignants de nos écoles qui mettent beaucoup de cœur à l'ouvrage pour nos enfants sans oublier, bien sûr, nos fédérations de parents d'élèves.

Merci à tous les bénévoles des associations de la ville ainsi qu'à tous les bénévoles qui donnent de leur temps et de leur cœur et sans lesquels rien ne serait possible. Il faut savoir que beaucoup d'entre vous sont Pavillonnais mais qu'il y a, depuis de très nombreuses années, des bénévoles qui œuvrent pour les Pavillonnais bien qu'ils demeurent dans d'autres villes, entre autre Livry-Gargan et Coubron.

Je ne vais pas les énumérer là car ce serait long et j'aurais peur d'en oublier mais sachez que vous apportez beaucoup à la ville et que sans vous, ce serait une catastrophe.

Merci et pardon à mes enfants et mes petites-filles avec qui je n'ai pas partagé suffisamment de temps. Ils ont adapté leur calendrier au mien. Et pourtant les avoir près de moi est un vrai bonheur. Je sais qu'ils ne m'en veulent pas. Un sms envoyé hier soir par l'une de mes petites-filles qui étudie à Nantes m'a d'ailleurs beaucoup touchée.

Un clin d'œil à celui qui partage ma vie. Il a beaucoup rouspété de me voir partir tous les jours parfois jusqu'à très tard. Tous les jours j'avais droit à « *tu n'es jamais là* ». Il lui arrivait même, pour être désagréable quand je partais après le déjeuner, de me dire « *à demain* ». Il est vrai qu'il était souvent couché quand je rentrais. Mais, que va-t-il dire maintenant car nous allons être ensemble beaucoup plus souvent ? « *Quand pars-tu travailler ?* ». Non je ne l'espère pas.

Nous allons profiter l'un de l'autre.

Comme je vous l'ai déjà dit, je vis dans cette ville depuis 60 ans, j'y ai construit ma maison et fondé ma famille. J'y suis attachée.

Je resterai à votre écoute et on se retrouvera sur le marché comme tous les samedis pour discuter et remonter les sujets qui vous tiennent à cœur.

UN GRAND MERCI à vous toutes et tous.

JE VOUS AIME TRES FORT

Katia COPPI